

In view of the scope and complexity of the preparatory work which would be necessary before the international conference on trade and employment could be held, it would not be possible to hold the conference until next year. A decision must, however, be taken now in connexion with the convening of the Preparatory Committee.

The Secretary-General therefore announced that arrangements were being made for the Preparatory Committee of the Conference to meet in London on 15 October next, so that a further constructive step might be taken towards freeing the productive forces of the world.

The meeting rose at 1.15 p.m.

SIXTH MEETING

Friday, 31 May 1946, at 2.45 p.m.

CONTENTS

	<i>Page</i>
20. Consideration of the Report of the Commission on Human Rights (continuation)	41
21. Appointment of two committees to consider the reports of the commissions.	42
22. Consideration of the Report of the Temporary Social Commission	44

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

20. Consideration of the Report of the Commission on Human Rights (continuation) (document E/38, annex 4, page 224)

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) supported the proposal of the Soviet Union that members of all the Commissions should be government representatives, as, in his view, they could work more efficiently and would be in a better position to get decisions accepted by their respective Governments. He drew attention to the Report of the Preparatory Commission (chapter III, section 4, paragraph 37) which suggested that "most commissions should contain a majority of responsible, highly qualified governmental representatives." He felt that Governments should appoint the most qualified people and that the responsibility ought to be placed directly on the Governments. He considered it premature to approve *en bloc* the recommendations of the commissions concerning membership and felt that the question should be left open and a compromise reached later. He agreed with Mr. Noel-Baker that a sub-committee on the membership of the commissions would be useful.

Mr. CHANG (China) congratulated the Commission on Human Rights on behalf of the Chinese delegation, and especially its Chairman, for the results achieved. He suggested that it was important, during the discussion on human rights, not only to consider details of immediate work, but to keep in mind the larger issues which were involved. He pointed out that human rights were too large a concept for one

En raison de l'ampleur et de la complexité du travail préparatoire qu'il sera nécessaire d'accomplir avant que puisse avoir lieu la Conférence internationale du commerce et de l'emploi, il ne sera pas possible de réunir cette conférence avant l'année prochaine. Une décision doit cependant être prise maintenant en ce qui concerne la convocation de la Commission préparatoire.

Le Secrétaire général annonce, en conséquence, que des dispositions sont prises pour que la Commission préparatoire de la Conférence se réunisse à Londres, le 15 octobre prochain, afin qu'un nouveau pas en avant puisse être accompli pour la libération des forces productives du monde.

La séance est levée à 13 h. 15.

SIXIEME SEANCE

Vendredi 31 mai 1946, à 14 h. 45.

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
20. Examen du rapport de la Commission des droits de l'homme (suite)	41
21. Nomination de deux comités chargés d'examiner les rapports des commissions	42
22. Examen du rapport de la Commission temporaire des questions sociales	44

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

20. Examen du rapport de la Commission des droits de l'homme (suite) (document E/38, annexe 4, page 224)

M. COLBJOERNSEN (Norvège) appuie la proposition de la délégation soviétique tendant à ce que les membres de toutes les Commissions soient nommés en qualité de représentants gouvernementaux car, à son avis, ils pourraient travailler plus efficacement et seraient mieux à même de faire accepter les décisions par leurs Gouvernements respectifs. Il se réfère au rapport de la Commission préparatoire (chapitre III, section 4, paragraphe 37) qui suggère que "la plupart des commissions devront comprendre une majorité de représentants gouvernementaux hautement qualifiés". Il estime que ce sont les Gouvernements qui devraient nommer les personnes les plus qualifiées, et que la responsabilité devrait incomber directement aux Gouvernements. Il pense qu'il est prématuré d'approuver en bloc les recommandations des commissions en ce qui concerne leur composition, et que la question devrait être laissée pendante jusqu'à ce qu'on parvienne à un compromis. Il se déclare d'accord avec M. Noel-Baker pour déclarer qu'il serait utile de créer un sous-comité chargé d'étudier la composition des commissions.

M. CHANG (Chine) félicite, au nom de la délégation chinoise, la Commission des droits de l'homme, et particulièrement son Président, pour le travail qu'ils ont accompli. Il fait remarquer qu'au cours de la discussion sur les droits de l'homme, il est important non seulement de porter son attention sur les détails du travail immédiat, mais aussi de garder présentes à l'esprit des questions plus vastes qui sont en jeu.

commission and that all other organs of the United Nations were concerned with the carrying out of this concept. He recalled the development of human rights during the last one hundred and fifty years and felt that there existed now a new humanism, as otherwise there would be no incentive for the efforts that were made. Those incentives must be the ideals of human freedom and human dignity.

Mr. MATTES (Yugoslavia) announced that the Government of Yugoslavia approved the recommendation of the Commission on Human Rights concerning an international bill of rights. He pointed out that provisions for human rights were contained in many constitutions, but that different countries were at different stages of development and therefore had varying provisions for human rights and different measures for implementation. Every bill represented a crystallization of existing achievement in legal form. He, therefore, felt that those who would be responsible for an international bill of rights should be representatives of their Governments and speak in the name of their respective countries. He suggested that item (e) of paragraph 16 in chapter III, section 4, of the Report of the Preparatory Commission, which had been left out of the terms of reference given to the Commission by the Economic and Social Council, should be included again. As the achievements were not the same in all countries, it would be necessary for the Commission to agree on basic principles which were common to all. One of the principles which the Yugoslav Government considered basic was the principle of social and economic security.

He pointed out that the Sub-Commission on Freedom of Information and of the Press would have to develop safeguards against misuse of information, as those safeguards were necessary to provide organized implementation. As to the agency of implementation suggested by the Commission, he felt that further information would be necessary before that question could be decided.

The PRESIDENT pronounced closed the discussion on the report of the Commission on Human Rights.

21. Appointment of two committees to consider the reports of the commissions

The PRESIDENT suggested that the Council should now decide what committee or committees should be set up to consider the reports of the commissions in greater detail. He proposed two committees: one to consider the reports of the commissions dealing with economic matters and the other to deal with those in the social field.

Mr. DAVILA (Chile) suggested that one committee, or at most two committees, should be

Il souligne que les droits de l'homme sont un ensemble trop étendu pour une seule commission, et que tous les autres organismes des Nations Unies sont intéressés à la mise en pratique de cet ensemble. Il rappelle le développement des droits de l'homme au cours des cent cinquante dernières années et estime qu'on se trouve en présence d'un nouvel humanisme, car s'il n'en était pas ainsi, les efforts n'auraient aucun mobile. Ces mobiles doivent être la liberté et la dignité de l'homme.

M. MATTES (Yougoslavie) annonce que le Gouvernement yougoslave approuve les recommandations de la Commission des droits de l'homme relatives à une déclaration internationale des droits. Il souligne que les clauses relatives aux droits de l'homme figurent déjà dans de nombreuses constitutions, mais que les pays se trouvent à des degrés différents de développement et qu'en conséquence les clauses relatives aux droits de l'homme et les mesures destinées à faire respecter ces droits diffèrent. Une loi représente la cristallisation, sous forme légale, des résultats déjà acquis. M. Mattes estime, par conséquent, que ceux qui seront responsables d'une déclaration internationale des droits doivent être les représentants de leurs Gouvernements et doivent parler au nom de leurs pays. Il suggère que le point e), paragraphe 16, de la section 4 du chapitre III du rapport de la Commission préparatoire, qui avait été exclu du mandat donné à la Commission par le Conseil économique et social, devrait y être réintégré. Les pays n'en étant pas tous au même point de progrès, il serait nécessaire pour la Commission de se mettre d'accord sur des principes fondamentaux communs à tous les pays. Un de ces principes, que le Gouvernement yougoslave considère comme essentiel, est celui de la sécurité sociale et économique.

Il souligne que la Sous-Commission de la liberté de l'information et de la presse aura à élaborer des garanties contre le mauvais usage des informations, ces garanties étant nécessaires pour faire respecter les mesures prises. En ce qui concerne l'organe d'exécution dont la création est suggérée par la Commission, il estime qu'il faudrait disposer de plus amples informations avant de prendre une décision sur cette question.

Le PRÉSIDENT annonce que la discussion du rapport de la Commission des droits de l'homme est close.

21. Nomination de deux comités chargés d'examiner les rapports des commissions

Le PRÉSIDENT suggère que le Conseil devrait maintenant examiner quel comité ou quels comités il convient de constituer pour examiner avec plus de détail les rapports des commissions. Il propose deux comités: l'un pour étudier les rapports des commissions à caractère économique, l'autre qui s'occuperait des questions sociales.

M. DAVILA (Chili) suggère que l'on nomme un ou, au plus, deux comités, car le travail relatif

appointed, as the work relating to the recommendations of the commissions would call for a vast organizational effort by the Economic and Social Council. There would have to be decisions as to which tasks were to be undertaken by specialized agencies, which were to be put in hand immediately and which might risk duplication with other recommendations. He, therefore, felt that an overall plan had to be worked out and that not more than two committees should be appointed.

Mr. PARODI (France) agreed that two committees should be appointed and suggested that their work be closely co-ordinated and accomplished in the shortest possible time so that their suggestions could be presented to the present session of the Economic and Social Council.

Mr. HANG (Czechoslovakia) agreed, and proposed that the two committees might form a small sub-committee from among their members to deal with the question of the membership of the commissions.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) suggested that, while it was important to consider the work immediately and to set up a number of commissions and sub-commissions, this action should not prejudice future and different actions which might be necessary in order to reach a solution. He was in favour of the appointment of one committee for the commissions in the economic field, one for commissions in the social field and one to consider the composition of the commissions.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) proposed that the two committees should have inter-representation to facilitate their work.

Mr. SANDIFER (United States of America) stated that as an overall view of the work to be done was necessary, the United States would have preferred only one committee, as had originally been suggested. He pointed out that the question of composition arose for all commissions. Moreover, other points on the agenda might make the appointment of other committees necessary. If, however, the majority of the Council felt that two committees should be appointed, the United States would agree to that procedure.

The PRESIDENT proposed that the two committees should be constituted as follows:

Committee to consider the reports of the Commission on Human Rights, including that of the Sub-Commission on the Status of Women, and of the Temporary Social Commission:

Belgium, Chile, China, Cuba, France, India, Lebanon, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

Committee to consider the reports of the Temporary Transport and Communications

aux recommandations des commissions implique un grand effort d'organisation de la part du Conseil économique pour déterminer quelles tâches devraient être entreprises par les institutions spécialisées, quels travaux devraient être entrepris immédiatement et lesquels d'entre eux pourraient se révéler comme faisant double emploi avec des travaux envisagés dans d'autres recommandations. En conséquence, il estime qu'un plan d'ensemble doit être établi et qu'il ne faut pas nommer plus de deux comités.

M. PARODI (France) estime également qu'il conviendrait de nommer deux comités et propose que leur travail soit étroitement coordonné et accompli le plus rapidement possible, pour que leurs suggestions puissent être soumises à la présente session du Conseil économique et social.

M. HANG (Tchécoslovaquie) est d'accord; il propose que ces deux comités constituent un sous-comité restreint qui s'occuperait de la composition des commissions.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) suggère que, s'il est important de passer immédiatement à l'action et de constituer un certain nombre de commissions et de sous-commissions, cette action soit entreprise sans préjudice des mesures différentes qu'il pourrait être nécessaire de prendre dans l'avenir pour parvenir à des solutions. Il se déclare favorable à la nomination d'un comité pour les commissions à caractère économique, d'un comité pour les commissions traitant des questions sociales et d'un troisième chargé d'étudier la composition des commissions.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) propose que les deux comités aient une représentation interchangeable pour faciliter leur travail.

M. SANDIFER (Etats-Unis d'Amérique) déclare que les États-Unis auraient préféré un seul comité, comme il avait été proposé au début, une vue d'ensemble de l'œuvre à accomplir étant nécessaire. Il souligne que la question de la composition se pose pour toutes les commissions. De plus, de nouvelles questions portées à l'ordre du jour pourraient rendre nécessaire la nomination de nouveaux comités. Si, cependant, la majorité du Conseil est d'avis de nommer deux comités, les États-Unis se déclareront d'accord avec cette procédure.

Le PRÉSIDENT propose que les deux comités soient constitués comme suit:

Comité chargé de l'étude des rapports de la Commission des droits de l'homme, y compris celui de la Sous-Commission de la condition de la femme, et de la Commission temporaire des questions sociales:

Belgique, Chili, Chine, Cuba, France, Inde, Liban, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union de Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Comité chargé de l'étude des rapports de la Commission temporaire des transports et

Commission, the Economic and Employment Commission and the Statistical Commission:

Canada, China, Colombia, Czechoslovakia, France, Greece, Norway, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

Decision: The President's proposal was adopted.

22. Consideration of the Report of the Temporary Social Commission (document E/41)

The PRESIDENT opened the discussion on the report of the Temporary Social Commission (annex 6, page 269).

Mr. HANG (Czechoslovakia) commended the members of the Commission on their excellent work and said that Czechoslovakia was in agreement with the general principles of the report. He added that he wished to comment specifically on three points, while not committing himself to the recommendations.

He wished to thank the Commission for its attempt to find a compromise between the two conceptions of the composition of the full Commission: the one that it should be composed of governmental representatives and the other that it should be composed of non-governmental members. A second important point was the stress laid on the necessity of co-ordinating the work of Commissions dealing with economic and social questions, which he considered deserved notice. His third point was a negative one. The Commission appeared to be under the illusion that the International Bank for Reconstruction and Development would have financial means to make loans for social services. In his view, this would not be possible, since the Bank would advance money simply for purchases of goods for foreign exchange or for reconstruction tasks.

Mr. GUERRA Y SANCHEZ (Cuba) recalled that he was one of the few members of the Council who had served on the Commission. With regard to the three questions referred to by the representative for Czechoslovakia, he would like to point out that, after considerable discussion, the Commission, as a whole, had reached agreement on the compromise solution and also on the question of co-ordination. With regard to the observations on loans for social services, he suggested that, inasmuch as the name of the Bank was precisely one for reconstruction, it might properly grant loans for social work connected with recovery from the results of the war, and that that should be one of its functions.

He thanked the Council, in the name of the Commission, for the attention it was giving to the report.

des communications, de la Commission économique et de l'emploi et de la Commission de statistique:

Canada, Chine, Colombie, Tchécoslovaquie, France, Grèce, Norvège, Pérou, Union de Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

Décision: La proposition du Président est adoptée.

22. Examen du rapport de la Commission temporaire des questions sociales (document E/41)

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le rapport de la Commission temporaire des questions sociales (annexe 6, page 269).

M. HANG (Tchécoslovaquie) félicite les membres de la Commission pour leur excellent travail. La Tchécoslovaquie approuve les principes généraux du rapport. M. Hanc déclare qu'il désire particulièrement commenter trois points, sans toutefois s'engager en ce qui concerne les recommandations.

Il adresse ses remerciements à la Commission pour avoir tenté de parvenir à un compromis entre les deux conceptions relatives à la composition de la Commission plénière, l'une prévoyant des représentants gouvernementaux, et l'autre des membres non gouvernementaux. Un second point important est la nécessité, sur laquelle on a insisté, de coordonner le travail des Commissions chargées des questions économiques et des questions sociales, nécessité qui, à son avis, mérite d'être notée. Le représentant de la Tchécoslovaquie déclare que sa troisième remarque a un caractère négatif. La Commission semble avoir l'illusion que la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur aurait les moyens financiers de faire des avances pour des services sociaux. A son avis, ce ne serait pas possible, puisque la Banque n'avancerait d'argent que pour l'achat de produits destinés aux échanges internationaux ou à des travaux de reconstruction.

M. GUERRA Y SANCHEZ (Cuba) rappelle qu'il est un des rares membres du Conseil qui aient participé aux travaux de la Commission. En ce qui concerne les trois questions mentionnées par le représentant de la Tchécoslovaquie, il voudrait souligner qu'après une longue discussion, l'ensemble de la Commission était parvenu à un accord sur la solution de compromis ainsi que sur la question de la coordination. Quant aux observations relatives aux avances pour services sociaux, il suggère que, du moment que la banque s'appelle Banque pour la reconstruction, elle pourrait parfaitement accorder des avances pour des travaux d'ordre social en relation avec le relèvement rendu nécessaire par la guerre et que ce devrait être là une de ses fonctions.

Il remercie le Conseil, au nom de la Commission, pour l'attention qu'il accorde au rapport.

Mr. BARANOVSKY (Ukrainian Soviet Socialist Republic) considered that the report contained many proposals of a fundamental nature, the realization of which would constitute great progress in the urgent social questions with which the world was faced today. He did not agree, however, with the statement in paragraph 7 (c) that one of the main causes of war was the gulf existing between the standards of living in different nations. This was tantamount to admitting that there were some countries which had to declare war in order to raise their standard of life, which would amount to justifying wars of aggression. History clearly showed that wars were begun by powerful, advanced countries which oppressed people whose standard of life was lower.

Mr. Baranovsky said that the report made no mention of certain social questions such as control of prices, education, social insurance and other services which were provided in his country and in other Republics of the Union of Soviet Socialist Republics. His Government, with its experience in these fields, would be glad to help the Council to solve those problems. He considered that the problems of the white slave traffic and the protection of children had become more urgent since the League of Nations conventions of 1937, but he thought that a reference to these conventions was justified, and recommended that the experience and documents of the League on those subjects be placed at the disposal of the Commission. He suggested that the report be accepted for information and referred to the Permanent Social Commission.

He added that he wished to emphasize the important role played by professional organizations in the solution of social problems, and thought that special reference should be made in the resolution to the World Federation of Trade Unions.

As regards the composition of the full Commission, he proposed that all the eighteen members should be government nominees confirmed by the Council. He saw no reason to doubt the competency of government nominees, and thought that the Council could not make a better choice than the Governments of Member States.

Lastly, Mr. Baranovsky stated that his country would be glad to submit to the Commission material regarding its social policy, as suggested in the resolution.

Mr. SANDIFER (United States of America) said that his delegation was impressed by the breadth of vision and thoroughness which characterized the work of the Commission. He only wished to make two observations on the report. The delegation of the United States was a little apprehensive of the language used to define the term "social". While the interpretation was to the point, nevertheless it seemed that it might lead to confusion as to the respective fields of interest of the Economic and Employment and the Temporary Social Commissions. He pro-

M. BARANOVSKY (République socialiste soviétique d'Ukraine) considère que le rapport contient de nombreuses propositions d'un caractère fondamental, dont la réalisation serait un grand pas en avant vers la solution des questions sociales qui se posent aujourd'hui au monde de façon urgente. Mais il n'est pas d'accord avec la déclaration contenue au paragraphe 7 c), d'après laquelle une des principales causes de guerre est l'abîme qui existe entre les niveaux d'existence des diverses nations. Selon lui, cela revient à admettre que certains pays ont besoin de faire la guerre pour élever leur niveau de vie, ce qui équivaldrait à justifier l'agression. Selon le représentant de l'Ukraine, l'histoire a clairement montré que les guerres ont été entreprises par des pays avancés et puissants pour opprimer des peuples dont le niveau de vie était inférieur.

M. Baranovsky déclare que le rapport ne parle pas du contrôle des prix, de la gratuité de l'enseignement, des assurances sociales, etc., toutes institutions qui existent dans son pays et dans les Républiques de l'Union soviétique. Son Gouvernement, avec son expérience de ces questions, serait heureux d'aider le Conseil à résoudre les problèmes qui se présentent à lui. Il considère que les problèmes de la traite des blanches et de la protection de l'enfance se sont aggravés depuis les conventions de la Société des Nations signées en 1937, mais il pense qu'il y a lieu de se référer à ces conventions et recommande que l'expérience et les documents de la Société des Nations en cette matière soient mis à la disposition de la Commission. Il suggère que le rapport soit accepté pour information et renvoyé à la Commission permanente des questions sociales.

Il ajoute qu'il désire souligner le rôle important joué par les organisations professionnelles dans la solution des problèmes sociaux; il pense que mention spéciale devrait être faite, dans la résolution, de la Fédération mondiale des syndicats.

En ce qui concerne la composition de la Commission définitive, il propose que ses dix-huit membres soient des candidats gouvernementaux approuvés par le Conseil. Il ne voit aucune raison de douter de la compétence des personnes nommées par les Gouvernements et estime que le Conseil ne pourrait pas faire un meilleur choix que les Gouvernements des Etats Membres.

Il indique enfin que son pays serait heureux de fournir à la Commission des indications relatives à sa politique sociale, conformément à la suggestion contenue dans la résolution.

M. SANDIFER (Etats-Unis d'Amérique) déclare que sa délégation est frappée de la largeur de vues et de la conscience qui caractérisent le travail de la Commission. Il désire seulement présenter deux observations. Sa délégation éprouve quelque appréhension au sujet de la manière dont a été défini le terme "social". L'interprétation est certes exacte, mais il semble qu'elle pourrait provoquer une confusion en ce qui concerne les domaines respectifs de la Commission des questions économiques et de l'emploi et de la Commission temporaire des questions

posed that the drafting committee should review the text to avoid duplication.

With regard to the problems of housing, he would draw the attention of the Council to a letter forwarded recently by his delegation to the Secretary-General from the National Housing Agency of the United States, suggesting that consideration be given to the establishment of an office, within the framework of the Economic and Social Council, dealing specifically with certain international problems of housing and urban reconstruction.

Mr. PARODI (France) said that the report deserved the Council's wholehearted approval. Its first merit was that standards of living had been placed at the very centre of the fundamental principles of social policy. He hoped that the desirability of associating the trade unions with the economic and social work of the United Nations, as stressed by the representative for the Ukrainian Soviet Socialist Republic, would be recognized by the Council as a basic part of that policy. He would like to say that in his country those principles had dominated social policy since the liberation. The report brought out clearly the close relationship between economic and social questions, and he thought that it was in the social sphere that international collaboration might most easily be undertaken.

Mr. Parodi considered that the Secretariat would have an important role to play in co-ordination, since it was in the social and economic fields that most of the existing specialized agencies were operating. He hoped that the United Nations would follow a bold policy in the social and economic fields and develop its work in the wider spheres of international co-operation.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) was in agreement with much that the Ukrainian representative had said and, in particular, with his observations about the causes of war. He was also in agreement with his United States colleague about the definition of social policy. None could deny that the definition in the report was in a broad sense correct, but much of the work was the special concern of the International Labour Office, the Food and Agriculture Organization and the Health Organization. The co-ordination of this work, he believed, should be primarily in the hands of the Council rather than in the hands of one of the commissions and, in fact, he thought that in the fullness of time this might be the kind of work which would justify the existence of the Council. He considered that the primary task of the Social Commission should be to look for gaps in the existing international machinery, to find work which was not being done and to do it. UNRRA would come to an end and the Social Commission might well consider which of those functions it could take over.

sociales. Il suggère que le comité de rédaction procède à une révision du texte afin d'éviter un double emploi.

En ce qui concerne les problèmes du logement, il désire attirer l'attention du Conseil sur une lettre de la *National Housing Agency* des Etats-Unis, récemment transmise au Secrétaire général par la délégation des Etats-Unis. Cette lettre suggère que soit envisagé l'établissement, dans le cadre du Conseil économique et social, d'un bureau particulier chargé de s'occuper de certains problèmes internationaux de logement et de reconstruction urbaine.

M. PARODI (France) déclare que le rapport mérite l'approbation chaleureuse du Conseil. Son premier mérite réside en ce que le niveau d'existence a été placé au centre même des principes fondamentaux d'une politique sociale. Il espère que l'opportunité d'associer les syndicats à l'œuvre économique et sociale des Nations Unies, opportunité sur laquelle le représentant de la République socialiste soviétique d'Ukraine a insisté, sera reconnue par le Conseil comme une partie fondamentale de cette politique. Il désire souligner que, dans son pays, ces principes ont dominé toute la politique sociale depuis la libération. Le rapport a montré clairement la relation étroite qui existe entre les questions économiques et les questions sociales, et, selon le représentant de la France, c'est en matière sociale que la collaboration internationale pourrait être entreprise le plus facilement.

M. Parodi estime que le Secrétariat aura un rôle important à jouer en ce qui concerne la coordination, puisque c'est sur le terrain économique et social que travaillent la plupart des institutions spécialisées existantes. Il espère que les Nations Unies pratiqueront une politique économique et sociale hardie et travailleront de plus en plus dans les larges sphères de la coopération internationale.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) se déclare d'accord avec ce qu'a dit le représentant de la République socialiste soviétique d'Ukraine et, en particulier, avec ses observations sur les causes de guerre. Il est également d'accord avec son collègue des Etats-Unis sur la définition de la politique sociale. Personne ne peut nier que la définition que l'on trouve dans le rapport est correcte dans son ensemble, mais une grande partie de l'œuvre intéresse particulièrement le Bureau international du Travail, l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture et l'Organisation de la santé. Il estime que la coordination de ce travail serait plutôt du ressort du Conseil que de celui d'une commission et, en fait, il estime qu'à la longue, ce serait précisément le genre de travail qui justifierait l'existence du Conseil. Il considère que la première tâche de la Commission des questions sociales devrait être de rechercher les lacunes du système international existant, de trouver le travail restant à faire et de le faire. L'UNRRA prendra fin, et la Commission des questions sociales devrait décider lesquelles des fonctions de cet organisme elle pourrait reprendre.

Mr. Noel-Baker said that his delegation would be ready to agree to the creation of international machinery for dealing with the problem of housing and town planning. He welcomed warmly the observations in the report on child welfare. Another subject in which he considered the Commission and the Council should take the keenest interest was that of juvenile and adult delinquents. He believed that there was a big field here for the exchange of international experience. The report recommended consultation with the International Penal and Penitentiary Commission; he had a high regard for the work done by that Commission, but he hoped that the results of consultation would be to absorb the Commission into the system of the United Nations.

Mr. Noel-Baker agreed with his Ukrainian colleague that the White Slave Convention of 1937 might be a little out of date, but he thought that the main lines would not be found to be wrong. The Convention would need to be re-examined and he hoped that the Commission would get it into a form in which it could be adopted by the General Assembly at the next session, for accession by Members of the United Nations.

He also agreed that the social sphere offered opportunities for co-operation with non-governmental agencies, trade unions and others. He hoped that in these fields the Council would have, at an early date, the power of these great non-governmental movements behind the work of the United Nations.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) said that, like most of the previous speakers, he found the expression of social philosophy, as expounded in the report, in the main satisfactory and on modern progressive lines. There was, however, one serious problem, having important implications, which to his mind had not been sufficiently brought to light, namely, that of the entry of the United Nations into the operative field. He quoted recommendations from the report regarding social activities not coming within the scope of any specialized agency, the development of model institutions and financial assistance. As far as he knew, this field of operative activities was not foreseen by the Charter or by the budgetary arrangements provided for in the Charter. With the multiplication of agencies and activities proposed, the United Nations would need an operative budget several times as large as the administrative budget, and he could foresee that Member Governments would find it difficult to contribute their properly allocated share. The Council Committee would have to give serious consideration to this point.

Mr. Colbjoensen thought the draft resolution was far too long and comprehensive and that much of it should be cut out. It should, however, be given further study by the permanent

M. Noel-Baker déclare que sa délégation serait prête à approuver la création d'un organisme international chargé de s'occuper du problème du logement et de l'urbanisme. Il approuve chaleureusement les observations du rapport sur la protection de l'enfance. Un autre sujet qui, selon lui, devrait retenir l'attention la plus vive de la Commission et du Conseil est celui de la criminalité et des jeunes délinquants. Il estime qu'il y a là matière à échange international d'expériences. Le rapport recommande de consulter la Commission internationale pénale et pénitentiaire. M. Noel-Baker a la plus haute estime pour le travail accompli par cette Commission, mais il espère que les résultats de la consultation seraient d'intégrer la Commission dans le système des Nations Unies.

Il pense, avec son collègue ukrainien, que la Convention de la traite des blanches de 1937 est peut-être quelque peu périmée, mais il croit que les grandes lignes de cette Convention sont toujours valables. Il faudrait l'examiner à nouveau et il est à espérer que la Commission la mettra sous une forme telle qu'elle puisse être adoptée par l'Assemblée à sa prochaine session, pour adhésion par les Membres des Nations Unies.

Le représentant du Royaume-Uni trouve, lui aussi, que c'est dans le domaine social que se trouvent les plus nombreuses occasions de coopération avec des institutions non gouvernementales, syndicats et autres. Il espère que bientôt le Conseil aura, en cette matière, l'appui de ces grands mouvements non gouvernementaux pour secondar l'œuvre des Nations Unies.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) déclare que, comme la plupart des orateurs qui l'ont précédé, il a trouvé que la philosophie sociale exposée dans le rapport est exprimée d'une manière satisfaisante et dans un esprit de progrès conforme aux tendances modernes. Il y a cependant un problème qui pourrait avoir des conséquences importantes et qui, à son avis, n'a pas été suffisamment souligné, c'est celui de l'entrée des Nations Unies sur le terrain de l'exécution. Le représentant de la Norvège cite certaines recommandations du rapport relatives aux formes d'action sociale qui n'entrent pas dans le domaine des institutions spécialisées, le développement d'institutions modèles et de l'assistance financière. Pour autant qu'il sache, ce champ d'activité n'avait pas été prévu par la Charte ou par les mesures budgétaires prévues dans la Charte. Avec la multiplication des institutions et des travaux projetés, les Nations Unies auraient besoin d'un budget dont le chapitre des dépenses d'exécution serait plusieurs fois plus important que le chapitre administratif et il est à prévoir que les Gouvernements des Etats Membres trouveraient difficile de fournir leur quote-part. Il faudrait que le Comité du Conseil étudiât sérieusement cette question.

Le représentant de la Norvège ajoute qu'il trouve le projet de résolution beaucoup trop long et trop complexe et qu'il est d'avis de l'abréger. La Commission permanente devrait

commission. He considered that the members of that commission should be government representatives. In conclusion, he said that he agreed to a large extent with the reservation in the report by the member from the United Kingdom, Mr. Harris, which, to his mind, merited serious consideration.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) wished to emphasize some of the opinions expressed by different members. The United States representative had thought that the Commission should find a better definition of social policy, but he was afraid that by doing so it might limit the aims in view, and would not help to improve social conditions in countries where that was most needed. The Temporary Social Commission was in touch with the Economic and Employment Commission in order to co-ordinate their efforts and to try to avoid overlapping.

Mr. Arca Parró would like to see emphasized the social conditions of countries where primary production was the main occupation of the population. Certain Commission members who came from such countries, Peru and Colombia, had presented statements which were included as an appendix to the report, in which they suggested practical measures that could be taken in connexion with the three main problems of clothing, housing and feeding, and he was glad that the United States representative had mentioned the housing proposition. If it were thought that countries could not co-operate in the financial aspects of such projects, he would like to suggest that help could be in the form of an investment and not of a gift. He hoped that the Commission would use some of the important suggestions included in the documents attached to the report.

Mr. GUERRA Y SANCHEZ (Cuba) said that as it seemed that the report of the Commission was open to different interpretations, he personally thought that paragraph 7 of the report should be redrafted. The Charter made it clear that, when the living conditions of different countries were unequal, a situation was created where it was difficult to preserve peace and security. Such inequalities created psychological conditions in which aggressive countries were encouraged to launch aggression upon the weaker ones. The Atlantic Charter also emphasized that social conditions were one of the main factors in the maintenance of peace or the causes of war, but, as the paragraph in the report seemed to have been interpreted differently, he had no personal objection to its being redrafted.

The PRESIDENT said that the report of the Temporary Social Commission would be submitted to the Committee of the Council which would study it in greater detail, taking into ac-

toutefois l'étudier plus avant. Selon le représentant norvégien, ses membres devraient être des représentants gouvernementaux. En conclusion, M. Colbjørnsen se déclare en grande partie d'accord avec la réserve faite dans le rapport par M. Harris, représentant du Royaume-Uni, réserve qui lui paraît mériter un examen sérieux.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) déclare qu'il voudrait souligner à nouveau certaines opinions déjà exprimées par divers membres. Le représentant des États-Unis a exprimé l'avis que la Commission devrait rechercher une meilleure définition de la politique sociale; mais, ce faisant, selon M. Arca Parró, elle risquerait de limiter les objectifs en vue, et ne serait d'aucun secours pour l'amélioration des conditions sociales dans les pays où elle est le plus nécessaire. La Commission temporaire des questions sociales est en contact avec la Commission économique et de l'emploi en vue de coordonner les efforts des deux Commissions et d'éviter les doubles emplois.

M. Arca Parró voudrait que l'on soulignât l'état social des pays où la production des matières premières constitue l'occupation principale de la population. Certains membres de la Commission qui viennent de ces pays, le Pérou et la Colombie, ont envoyé des déclarations, incluses en annexe au rapport, dans lesquelles ils suggéraient que des mesures pratiques pouvaient être prises dans les trois principaux problèmes de l'habillement, du logement et de l'alimentation, et le représentant du Pérou se déclare heureux que la délégation des États-Unis ait mentionné une proposition concernant le logement. Si l'on pense que certains pays ne peuvent pas coopérer au côté financier de tels projets, une certaine aide, estime-t-il, pourrait être donnée sous forme de placement, et non sous forme de dons. M. Arca Parró termine en exprimant l'espoir que la Commission utilisera quelques-unes des suggestions importantes contenues dans les documents joints au rapport.

M. GUERRA Y SANCHEZ (Cuba) déclare qu'il lui semble que le rapport de la Commission peut prêter à différentes interprétations et, en ce qui le concerne, il pense que le paragraphe 7 du rapport devrait faire l'objet d'une nouvelle rédaction. La Charte a clairement prévu que, lorsque les conditions d'existence dans divers pays sont inégales, il en résulte une situation qui rend difficile le maintien de la paix et de la sécurité. De telles inégalités créent des conditions psychologiques dans lesquelles les pays agressifs se sentent encouragés à attaquer les pays plus faibles. La Charte de l'Atlantique a également souligné que les conditions sociales étaient l'un des facteurs principaux du maintien de la paix ou l'une des causes de la guerre, mais, comme le paragraphe du rapport semble avoir été interprété différemment, le représentant de Cuba ne voit, pour sa part, aucune objection à ce qu'il en soit établi une nouvelle rédaction.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que le rapport de la Commission temporaire des questions sociales sera soumis au Comité du Conseil, qui l'examinera d'une façon plus détaillée, en tenant

count the remarks made by the members of the Council, and submitting its recommendations to the Council.

The meeting rose at 6 p.m.

SEVENTH MEETING

Tuesday, 4 June 1946, at 2.30 p.m.

CONTENTS

	<i>Page</i>
23. Adoption of an additional Rule of Procedure	49
24. Consideration of the Report of the Economic and Employment Commission. . . .	49

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

23. Adoption of an additional Rule of Procedure (document E/51)

The PRESIDENT presented for consideration the following rule of procedure, together with an explanatory note (annex 7, page 313):

"In the case of the member of the Council which is for the time being represented by the President, an alternate delegate shall, at the discretion of the President, be permitted to participate in the proceedings and to vote in the Council. In such a case the President should not exercise his right to vote."

In reply to a question put by Mr. Feonov (Union of Soviet Socialist Republics), Sir Ramaswami Mudaliar explained that when an alternate was participating in the discussion and voting on behalf of the State represented by the President, the President himself would take no part in either the discussion or the vote.

Decision: The additional rule was adopted.

24. Consideration of the Report of the Economic and Employment Commission (document E/40)

The PRESIDENT opened the discussion on the report of the Economic and Employment Commission (annex 5, page 242).

Mr. DEHOUSSE (Belgium), while approving the report in general, feared that the activities of the proposed Sub-Commission on Balance of Payments would overlap with those of the International Monetary Fund, resulting in an unnecessary increase of work and in competition between the two bodies for the available trained personnel. He therefore proposed that a mixed sub-committee consisting of representatives of the Council and of the Fund be set up to study the part of the report relating to the Sub-Commission on Balance of Payments and to report to the Council.

Mr. CHANG (China) congratulated the nuclear Commission on its report; he welcomed, in particular, the suggestion to establish a Sub-Commission on Economic Reconstruction of Devastated Areas, and the importance attached to urgent economic problems.

compte des observations faites par les membres du Conseil, et qui lui soumettra ses recommandations.

La séance est levée à 18 heures.

SEPTIEME SEANCE

Mardi 4 juin 1946, à 14 h. 30.

TABLES DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
23. Adoption d'un additif au règlement intérieur	49
24. Examen du rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi. . . .	49

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

23. Adoption d'un additif au règlement intérieur (document E/51)

Le PRÉSIDENT soumet à l'examen du Conseil l'article suivant précédé d'une note explicative (annexe 7, page 313).

"Dans le cas du membre du Conseil qui est, au moment considéré, représenté par le Président, ce dernier a la faculté d'autoriser un suppléant à participer aux débats et à voter en séance du Conseil. En pareil cas, le Président n'exerce pas son droit de vote."

En réponse à une question de M. Feonov (Union des Républiques socialistes soviétiques), Sir Ramaswami Mudaliar explique que lorsqu'un suppléant participe à la discussion et au vote au nom de l'Etat représenté par le Président, celui-ci ne prend part ni à la discussion ni au vote.

Décision: L'article additionnel est adopté.

24. Examen du rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi (document E/40)

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi (annexe 5, page 242).

M. DEHOUSSE (Belgique), tout en approuvant le rapport dans son ensemble, exprime la crainte que la Sous-Commission des balances de paiement, dont la création est proposée, n'empiète sur le domaine du Fonds monétaire international, ce qui aurait pour résultat un inutile surcroît de travail et une concurrence entre les deux organismes dans la recherche du personnel qualifié. Il propose donc la création d'un sous-comité mixte composé de représentants du Conseil d'une part et du Fonds monétaire d'autre part, qui étudierait la partie du rapport relative à la Sous-Commission des balances de paiement et ferait rapport au Conseil.

M. CHANG (Chine) félicite le groupe initial pour son rapport; il approuve tout particulièrement la création suggérée d'une Sous-Commission du relèvement économique des régions dévastées, et se félicite de l'importance accordée aux problèmes économiques urgents.